



## LE VILLAGE DE SAINT-PANTALÉON-LES-VIGNES

Le curieux nom de Pantaléon dérive du grec ancien (il signifierait aujourd'hui : « Tous les lions »). Né en actuelle Turquie, Saint Pantaléon fut un guérisseur chrétien, martyr décapité à la fin du III<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui il est le patron des médecins. Quant au toponyme « Sancti Pantaleonis », il apparaît dans un cartulaire de Cluny autour de l'an mil.

Il n'y avait alors qu'un prieuré, fondé par trois moines. Puis fut construit un château et, en 1383, on fortifia le lieu : le village était né. Malgré ces préventions, les troupes de Raymond de Turenne (capitaine des Armes du comtat Venaissin alors en conflit avec les comtes de Provence) détruisirent quelques années plus tard les habitations, le château et l'église : le village fut entièrement rasé. Les survivants se réfugièrent à Rousset, mieux protégé, où les pillards furent repoussés. Les Saint-Pantaléonnais y demeurèrent plusieurs dizaines d'années, contribuant par leur présence à accroître la richesse du bourg : c'est vers cette période que date la plupart des belles demeures de Rousset. Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, avec un relatif retour au calme, les Saint-Pantaléonnais regagnèrent leur plaine et rebâtirent leur village. L'église paroissiale fut consacrée en 1509.



Quelques décennies plus tard, au début des Guerres de religions, le lieu est de nouveau saccagé, cette fois par les troupes du Baron des Adrets, capitaine dauphinois acquis à la cause protestante, de retour de sa prise de Lyon. Les habitants remontèrent alors à Rousset. L'église et le village tout entier restèrent en ruines. Si les villageois revinrent finalement chez eux, il faudra attendre le XVIII<sup>e</sup> siècle pour que l'église soit reconstruite (datent notamment de cette époque le reliquaire et la toile représentant Saint Pantaléon). Le clocher, lui, fut construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, quelques années après que le chœur soit orné de son remarquable décor néo-classique en trompe-l'œil.

En plus de l'église, notez aussi, en face de la charmante petite école, l'architecture atypique de la mairie avec ses airs de chapelle (datant de précisément 1901 !). À gauche du pont sur le Rieumau (signifiant « la mauvaise eau ») remarquez le lavoir. Derrière, l'auberge accueille depuis plusieurs générations les visiteurs et locaux affamés. De l'autre côté du village, le long de la route départementale reliant Valréas à Nyons, vous pourrez admirer les œuvres monumentales d'un artiste-vigneron : sur le rond-point semblent avoir été jetés des immenses bouchons de liège (notez la représentation de la décapitation de Saint Pantaléon) ; juste derrière, une gigantesque grappe de raisin en fûts de chêne (intitulée « Fruit du terroir ») ; et devant la cave coopérative, un tire-bouchon géant.

De l'autre côté de la route, un chemin conduit au Domaine d'Urdu, parc romantique et maison bourgeoise construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Propriété de la commune depuis la fin



du XX<sup>e</sup> siècle, il offre un agréable lieu de repos et récréation avec ses arbres centenaires, ses bassins et ses petits chemins bucoliques. La boucle de Saint Pantaléon du Sentier des terroirs y passe, n'hésitez plus !